

Document

Neuf ans après le 11-Septembre

(par Thierry Meyssan - <http://www.voltairenet.org>)

09.09.10

Le temps passe. Neuf ans après les attentats qui endeuillèrent les États-Unis, la lucidité et la ténacité de Thierry Meyssan portent leurs fruits : une large majorité de personnes dans le monde ne croit plus à la version gouvernementale des États-Unis. Ce phénomène s'observe jusqu'aux États-Unis, où un dernier sondage évalue à 74 % le nombre de citoyens pris par le doute. Même les responsables de la commission d'enquête présidentielle admettent ne pas être convaincus par le rapport qu'ils ont signé. Pour l'initiateur opiniâtre de ce débat, le temps n'est plus à discuter de l'impossibilité de la version officielle, il faut maintenant saisir l'ONU et poursuivre les réels coupables.

Nous commémorons le neuvième anniversaire des attentats du 11-Septembre qui marquèrent le début d'une guerre que ses promoteurs voulaient sans fin. Après avoir tué près de 3 000 personnes aux États-Unis, les commanditaires des attentats causèrent la mort de plus d'un million de personnes supplémentaires en Afghanistan et en Irak. Leur plan prévoyait de poursuivre ce carnage en détruisant la Syrie et l'Irak, mais ils n'ont pu —pour le moment— mener cette phase à exécution.

À l'occasion de ce triste anniversaire, ceux qui ont rejeté la responsabilité de leur propre crime sur des islamistes avant de ravager le Proche-Orient musulman nous offrent une nouvelle mise en scène. Un faux débat agite les États-Unis à propos de la construction d'un centre culturel musulman à Manhattan, et un autre faux débat accompagne l'autodafé annoncé de Corans. À l'issue de ces provocations, les autorités US ne manqueront pas de nous expliquer qu'elles sont intervenues pour garantir la liberté religieuse dans leur pays, espérant ainsi nous faire oublier que les crimes de masse qu'elles ont commis au Proche-Orient le furent dans une ambiance de croisade contre l'islam.

Elles voudraient aussi nous empêcher de prendre conscience de leur échec à convaincre. Il y a neuf ans, j'étais seul à réfuter les mensonges du 11-Septembre, à dénoncer un coup d'État du complexe militaro-industriel, et à alerter sur les projets bellicistes du nouvel Empire. Malgré les insultes, les menaces et les attaques, j'ai parcouru le monde pour éclairer l'opinion publique internationale et désamorcer l'idéologie de guerre des civilisations. Je n'ai pas pu développer ce travail aux États-Unis, où j'ai été déclaré *persona non grata*. Cependant, une fois le choc assimilé et le deuil accepté, de courageux États-uniens ont porté le flambeau dans leur propre pays. Chaque année les sondages montrent que 10 % d'Américains supplémentaires doutent de la version établie par la Commission Kean-Hamilton. Aujourd'hui plus de 70 % des États-uniens doutent, y compris MM. Kean et Hamilton, les co-présidents de la commission chargée de graver dans le marbre la version gouvernementale. À ce rythme constant, la totalité de la population US aura rejeté cette version dans trois ans.

Nous sommes désormais une large majorité dans le monde à exiger que toute la lumière soit faite sur ces crimes. Le 11-Septembre ayant été utilisé par les États-Unis et le Royaume-Uni devant l'ONU pour justifier de leur invasion de l'Afghanistan et de l'Irak, cette affaire n'est plus nationale, mais internationale. Le temps est venu pour que l'Assemblée générale des Nations Unies désigne une commission d'enquête, réunisse les éléments déjà connus du public et prépare la mise en accusation des suspects.

Que nous ayons perdu des parents sous les décombres du World Trade Center ou sous ceux des maisons bombardées de Kaboul et de Bagdad, que nous ayons perdu des enfants tués par l'occupant ou tué en occupant le Proche-Orient, nous sommes tous victimes du même système. Nous devons ensemble lutter pour établir toute la vérité et punir les coupables, parce que nous ne parviendrons pas à la paix sans la justice.